**Écrit d'appropriation sur Le Malade imaginairede Molière**

Vous rédigerez un texte dont vous soignerez la qualité argumentative et littéraire (figures de style, musicalité...) pour répondre à la question :

"J'ai aimé/je n'ai pas aimé" la pièce Le Malade imaginaire de Molière.

Vous vous appuierez sur vos impressions de lecteur et de spectateur, et aussi sur votre appréhension analytique et critique de l'œuvre, en justifiant vos observations, remarques par des références précises à la pièce.

Vous devez travailler d'abord au brouillon pour réfléchir à l'organisation de votre propos (plan de l’argumentation, formule finale...), soigner telle ou telle tournure de phrase etc. mais pas tout rédiger au brouillon.

Privilégiez la qualité et non la quantité (une page, dense, concise et non bavarde, peut suffire).

Éblouissez-moi, vous avez 3/4 d'heure. GZ

\* \*

\*

J’aimé la pièce Le Malade imaginaire de Molière. Cependant l’apprécier me fut au début compliqué. En effet, en prenant connaissance de l’œuvre je me suis rapidement sentie submergée par le nombre de personnages, desquels j’avais du mal à retenir les noms. Malgré cela je fus rapidement séduite par la dimension spectaculaire de la pièce où se mêlent bons mots et reparties. En effet, je trouve le procédé de théâtre dans le théâtre très intéressant par son originalité et l’humour qu’il peut ajouter à une œuvre. Par exemple le déguisement de Toinette en médecin ou bien la mort feinte d’Argan m’ont amusée. Cette dimension, spectaculaire est aussi renforcée par la présence de nombreux intermèdes musicaux qui agrémentent la pièce d’une légèreté appréciable, ils m’ont cependant paru quelques fois trop long comme l’intermède de Polichinelle que j’ai eu des difficultés à comprendre.

C’est donc le comique dont est empreinte la pièce qui m’a principalement séduite. Il y est présent sous de nombreuses formes comme, par exemple, les nombreux quiproquos et situations provoqués par la certitude d’Argan qu’il est malade ou bien lorsqu’Angélique croit que son père souhaite la marier à Cléante alors qu’il la destine en vérité à Thomas Diafoirus. Les noms des personnages sont eux aussi comiques, dont l’exemple le plus flagrant est sans doute Monsieur Purgon qui prescrit sans cesse des purges ou bien le notaire corrompu se prénommant Monsieur Bonnefoy. De plus le caractère de Toinette est une comédie à lui seul, la facilité avec laquelle elle répond à son maître et se joue de lui est très amusante.

La dimension philosophique et le but de l’œuvre m’ont aussi plu. Le fait que Molière se moque des médecins de manière satirique en disant tout haut ce que tout le monde pense tout bas est géniale, il a en effet compris que la médecine de l’époque ne vaut rien. Il aborde de plus de manière moins claire le thème du mariage, il se moque ouvertement des mariages arrangés (celui Thomas Diafoirus et Angélique) ou de ceux d’argent (Argan et Béline) pour privilégier le mariage d’amour (celui de Cléante et Angélique) qui est le seul à réussir à la fin de la pièce.

Philomène Delpech,1°e G4

**\***

J’ai apprécié cette œuvre théâtrale pour plusieurs raisons. C’est en premier lieu, le caractère divertissant du *Malade Imaginaire*, par les intermèdes distrayants mais toujours en lien avec l’intrigue de l’Acte précédent qui m’ont plongé dans un spectacle multi sensoriel où l’on ressent vraiment le caractère divertissant de la pièce.

C’est ensuite par son reflet des vices de son temps, qui ont trouvé un écho plus ou moins prononcé avec le monde d’aujourd’hui, que Molière a su capter mon attention, me faire sourire, rire quelquefois. Ainsi, on peut évoquer le *topos* du mariage « de raison », tourné en dérision par l’auteur notamment par le quiproquo lors duquel T. Diafoirus confond sa belle-mère avec sa promise, Angélique, et puis bien sûr par le caractère vénal de Béline.

C’est la satire de la médecine aussi, l’un des thèmes fondamentaux de la pièce, qui prête à sourire par la vanité des médecins contemporains de Molière, leurs artifices (latin, Grec, costumes…) qui ne servent qu’à cacher l’incompétence d’une médecine archaïque, antique qui tue les patients plutôt qu’elle ne les sauve. Ce comique est d’autant plus puissant quand on compare la Médecine du 17e siècle avec celle d’aujourd’hui. De même, la servante Toinette est touchante par ses tentatives et ses mensonges qui feront éclater la vérité et dont la mise en abyme, quand elle se fait passer pour un médecin permet, de mon point de vue, de délivrer Argan de son véritable mal qui est l’ignorance, le manque de lucidité. C’est donc l’insolence de Toinette, qui m’a rappelé Figaro de Beaumarchais ou encore Scapin de Molière, qui vient à bout de presque tous les mensonges, sauf de la maladie de l’Hypocondriaque Argan.

Ainsi, c’est sans doute le double objectif de la pièce, fidèle à la devise du Classicisme « Plaire et instruire » qui m’a très justement plu mais surtout instruit.

Alexandre Flesch, 1e G7

**\***

J’ai adoré cette œuvre de Molière pour plusieurs raisons ; premièrement cette pièce est très divertissante :

Cette pièce de théâtre est une comédie ballet avec du chant, de la musique et de l’opéra. Les trois intermèdes sont très agréables à voir et à entendre. Mon intermède préféré est celui de l’acte III ou se déroule la cérémonie d’intronisation d’Argan, la musique joyeuse, les couleurs orange et les danses festives sont très bien jouées par la compagnie Colette Roumanoff.

Ensuite, cette pièce nous aide à réfléchir sur un problème du XVIIIe siècle : l’incompétence des médecins. Dans *Le* *Malade imaginaire*, les médecins comme monsieur Purgon et Thomas Diafoirus cachent leur manque de connaissance derrière des mots de latin, ce qui les rend dans ces scènes plutôt ridicules. Ce que je trouve amusant, c’est que peu importe le diagnostic prodigué à Argan (pneumonie, maladie du foie ou du poumon…) celui-ci y croit dur comme fer. Il vit dans ses illusions en faveur de la médecine et paraît même fasciné par le savoir des médecins. Afin de critiquer l’incompétence des certains médecins, Molière nous montre qu’il suffit d’enfiler une robe de médecin pour en devenir un comme le font Toinette puis Argan.

Enfin, ce qui me plaît beaucoup, c’est le fait que Molière exerce une satire de plusieurs thèmes tout en les rendant amusants. Nous pouvons remarquer qu’il se moque du mariage de raison lorsque Thomas Diafoirus baise la main de Béline et commence le discours qu’il a appris par cœur en pensant l’offrir à sa promise Angélique. Molière exerce aussi une satire de la mort lorsque Louison et Argan se font passer pour défunts pour arriver à leurs fins.

Cette pièce a été très plaisante à regarder et à lire. Le texte est parfois un peu difficile à comprendre mais la captation de la mise en scène jouée par la compagnie Colette Roumanoff m’a permis de comprendre certaines notions obscures dans le texte. Les thèmes évoqués comme la médecine et le mariage d’intérêts sont très intéressants. Surtout, le côté comique aide à faire passer les messages. Comme l’indique la formule latine *Placere et Docere,* *Le Malade imaginaire* nous instruit tout en nous divertissant. Ce fut un réel plaisir de travailler sur cette œuvre !

Raphaël Robin, 1°G7